



Recherche collaborateur/collaboratrice

Nous recherchons un/une **animateur/animateur de formation** pour assurer le bon déroulement de notre formation à distance *L'éthique sociale chrétienne pour nourrir la vie*. Les tâches principales sont d'interagir avec les participants et les experts, d'animer une réunion à distance par module et d'effectuer la coordination de la formation. La promotion de la formation fait aussi partie de la mission.

Volume de travail : environ 15h par mois de septembre 2025 à juin 2026.

Prérequis : intérêt pour l'enseignement social chrétien ; expérience dans la formation d'adultes ; localisation en Suisse romande ; le statut d'indépendante est un plus.

Envoyer votre dossier complet avant le 10 juillet à l'adresse:

coordinateur@dignitedeveloppement.ch

Léon XIV, promoteur de la doctrine sociale de l'Église

Le nouveau pape Léon XIV, élu le 8 mai 2025, s'est clairement positionné en faveur de la doctrine sociale de l'Église. Deux jours après son élection, le nouveau pontife a indiqué que son nom était inspiré par Léon XIII (1878-1903).



Avec l'encyclique *Rerum novarum* (1891), ce dernier avait abordé la question sociale dans le contexte de la première révolution industrielle. Aujourd'hui, estime Léon XIV, « l'Église offre à tous son héritage de doctrine sociale, pour répondre à une autre révolution industrielle et aux développements de l'intelligence artificielle, qui posent de nouveaux défis pour la défense de la dignité humaine, de la justice et du travail ». Une semaine plus tard, le 17 mai, le successeur de Pierre a reçu les membres de la fondation « Centesimus annus pro pontifice » (créée après la publication par le pape Jean-Paul II, en 1991, de l'encyclique *Centesimus Annus*, cent ans après *Rerum novarum*). A cette occasion, Léon XIV a présenté la doctrine sociale de l'Église comme « un instrument de paix et de dialogue pour construire des ponts de fraternité universelle ».

Cheminement commun

Selon le pape américain, la doctrine sociale de l'Église « entend favoriser un véritable accès aux questions sociales », favoriser le discernement pour mieux définir la manière de les aborder. Sur ce parcours, il est « fondamental » de construire une « culture de la rencontre ». Dès lors les mots « doctrine » et « dialogue » ne sont pas antagonistes, mais complémentaires : « la doctrine a un autre sens, prometteur, sans lequel le dialogue devient lui aussi vide. Ses synonymes peuvent être “science”, “discipline” ou “connaissance” ». Ainsi, la doctrine s'apparente à un « cheminement commun, choral et même pluridisciplinaire vers la vérité ».

Soif de spiritualité

La doctrine sociale soutient l'Église dans son « devoir permanent de scruter les signes des temps, de les interpréter à la lumière de l'Évangile afin d'apporter des réponses adaptées aux interrogations » des hommes. Elle est à l'écoute de « ceux qui sont loin des centres de pouvoir » et des pauvres, « trésors de l'Église et de l'humanité, porteurs de points de vue rejetés, mais indispensables pour voir le monde avec les yeux de Dieu », estime l'évêque de Rome. Le dialogue avec tous, la culture de la rencontre et l'écoute sont autant de clés qui aideront à répondre avec efficacité à « un besoin généralisé de justice », à une soif de « spiritualité, en particulier de la part des jeunes et des personnes marginalisées », et à « une demande croissante de la doctrine sociale de l'Église », dit Léon XIV.

Déjà, le cardinal Prevost...

Le cardinal Robert Francis Prevost n'a pas beaucoup écrit. Mais dans la préface discrète d'un manuel sur la doctrine sociale, publié au Pérou en 2022, l'évêque émérite de Chiclayo livrait sa vision de la doctrine sociale. A la demande d'un ami canadien, le futur pape rédigeait la préface de l'ouvrage *La Doctrine sociale de l'Église : son histoire et son enseignement*. Et livrait ce qui lui semble essentiel : l'enseignement social chrétien n'est pas une doctrine à réciter, ni un corpus figé, mais un art de l'approche, une façon de se présenter face aux problèmes sociaux avec de « véritables critères d'évaluation et des principes éthiques ».

Et si l'Église prend la parole, c'est pour rappeler que les problèmes sociaux sont, au fond, des questions morales. Elle est donc légitime pour se prononcer sur des questions socio-économiques et politiques, les prêtres n'étant pas destinés à « rester dans leurs sacristies », à seulement « administrer les sacrements et rassembler les croyants pour prier en communauté ».

Succès de la journée d'études sur Laudato si'

Le 9 mai, à l'occasion des dix ans de Laudato si', la Plateforme Dignité et Développement a organisé une journée d'études à Fribourg. Ce colloque qui a réuni une soixantaine de personnes a permis de creuser et de prolonger les aspects essentiels de l'encyclique du pape François, repère novateur de l'enseignement social chrétien.

Considérée comme une encyclique « verte », Laudato si' va au-delà de la sauvegarde de l'environnement. Comme le reflète sa phrase-clé « Tout est lié », le texte voit la destruction de notre cadre naturel dans sa globalité. Le pape François associe pleinement à la sauvegarde de la création la justice sociale, la paix et l'épanouissement humain.



Pour Elena Lasida, enseignante à l'Institut catholique de Paris, Laudato si' décline trois principes qui entrent en résonance : « tout est lié », « tout est donné » et « tout est fragile ». Dans nos sociétés fragmentées, l'autonomie perçue comme une valeur majeure, prend, avec le pape François, le sens « d'être interdépendants ». Au-delà de la relation instrumentale et utilitaire, Laudato si' crée un lien de gratuité et de réciprocité.

En complément, la question de la fraternité, au cœur de l'écologie intégrale, a été scrutée par le dominicain Jacques-Benoît Rauscher, en lien avec l'encyclique Fratelli tutti (2020). Ainsi, dans un contexte d'accueil de l'étranger, « quels sont les 'besoins' des individus ? s'agit-il juste du vital, de conditions de vie digne, de l'éducation ? ». Cette question de ce qui peut être « nécessaire » à l'individu se retrouve de manière transversale dans de nombreux textes du défunt pontife qui pointait la « perte du sens de la responsabilité fraternelle ». De son côté, le père Luc-Thomas Somme, de la Faculté de théologie, a indiqué combien Laudato si' appelait à la conversion : conversion par rapport à notre égoïsme, à notre cupidité et à notre indifférence. Le pape appelle à passer « de l'arrogance à l'humilité ».

Non au paradigme technocratique

Quant au professeur Paul Dembinski, président de la Plateforme Dignité et Développement, il a analysé le dominant « paradigme technocratique », si prisé à notre époque. Contesté par le pape François, ce concept structure la réalité et impose sa logique, fondée sur l'efficacité, l'accroissement et l'appropriation. L'éthicien Thierry Collaud est passé, lui, du paradigme technocratique au paradigme fraternel. Laudato si' promeut, en ce sens, les structures de solidarité à la place des structures de péché. Fort de son expérience de médecin, le professeur Collaud indique qu'« en chosifiant le patient, je me chosifie aussi moi aussi ». François Nollé, philosophe et professeur à l'Institut catholique de Paris, a évoqué la polémique lancée par le vice-président américain J.D. Vance, qui justifie sa politique migratoire en évoquant l'« ordo amoris » développé par saint Augustin et saint Thomas d'Aquin. Il serait légitime de privilégier d'abord les personnes les plus proches de nous. Le pape François, renvoyant au Bon Samaritain, lui avait répondu que l'on ne pouvait pas concevoir la charité chrétienne selon de tels « cercles concentriques ».

Table ronde

François Nollé constate la tension existant entre fraternité « universelle » et fraternités « particulières ». Avec des différences inévitables dans l'amour porté aux divers êtres vivants. Cette fraternité universelle se retrouve également relativisée dans la Bible. Mais comme insiste Thomas d'Aquin, « la grâce ne vient pas supprimer la nature mais la compléter ». Une table ronde a conclu la journée, apportant des éclairages concrets sur les implications de Laudato si'. Dorothee Gygax, responsable du secteur Sensibilisation et coopérations à l'Action de Carême, représentante de Mgr Morerod pour l'écologie, Christian Thurre, délégué pour l'environnement de l'évêché de Sion, et Samuel Ninck, co-fondateur et ancien coordinateur du site évangélique ChristNet, ont notamment illustré des aspects pratiques inspirées par l'encyclique.

La journée du 9 mai, lancée par la Plateforme Dignité et Développement, a réuni l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme et la Chaire de théologie morale de l'Université de Fribourg, l'Action de Carême, et l'Association internationale pour l'Enseignement social chrétien (AIESC), avec le soutien de la Fondation Pro Universitate Friburgensi.

Assemblée générale de la Plateforme

Le 27 mai s'est tenue à Lausanne l'Assemblée générale annuelle de la Plateforme Dignité et Développement.

L'AG a permis de mettre en lumière les activités menées en 2024 : la formation en ligne Éthique Sociale Chrétienne pour nourrir la vie, et la participation à Théophilos, la formation pour les jeunes catholiques romands à laquelle la PDD apporte sa contribution active. Par ailleurs, outre la journée d'études du 9 mai (voir ci-dessus), la PDD développe sa collaboration avec le Centre catholique romand de Formation en Église (CCRFE). Elle salue également l'arrivée au comité de Raphaël Farquet, délégué de l'évêché de Sion, présent à l'Assemblée.

En conclusion de cette stimulante AG, le professeur d'économie Jean-Jacques Friboulet a présenté son récent ouvrage *Bienfaisantes résiliences* (Editions St-Augustin). Sous-titré « Quelques traits marquants d'une vie », l'ouvrage met en exergue les résiliences vécues par son auteur, toujours marqué par le message chrétien et la recherche de la vérité.



En conclusion de cette stimulante AG, le professeur d'économie Jean-Jacques Friboulet a présenté son récent ouvrage *Bienfaisantes résiliences* (Editions St-Augustin). Sous-titré « Quelques traits marquants d'une vie », l'ouvrage met en exergue les résiliences vécues par son auteur, toujours marqué par le message chrétien et la recherche de la vérité.

L'équipe de la Plateforme Dignité et Développement